

# Vivre pleinement sa retraite

## Découvrez les activités proposées aux enseignant·es retraité·es syndiqué·es

La retraite est un moment privilégié pour redécouvrir ses passions, élargir son horizon et maintenir des liens avec les collègues et la communauté. Les enseignant·es retraité·es syndiqué·es ne sont pas en reste! Grâce aux nombreuses activités proposées par le SEJ-R, chaque retraité·e peut continuer à s'épanouir, que ce soit par la musique, le sport, la culture ou l'engagement dans des projets mémoriels.

### Une chorale dynamique pour partager l'amour du chant

La chorale du SEJ-R, forte de ses quarante-et-un·e choristes et dirigée par Maurice Mamie, se réunit tous les vendredis après-midi au Centre Saint-Maurice à Glovelier (de 14h à 16h, sauf pendant les vacances scolaires). Un moment convivial pour chanter ensemble et préparer des concerts, comme ceux organisés l'année passée à Courgenay et à Grandvillars en France. Chaque fin de semestre, les répétitions sont suivies d'un repas en commun, pour renforcer l'esprit d'équipe et la camaraderie.

Responsable: Jean-Marie Aubry

Contact: aubryjm@bluewin.ch - 079 357 12 31.

### Randonner à son rythme : Un programme pour tous les goûts

Pour celles et ceux qui aiment être actif·ves en pleine nature, le programme des randonneur·euses du SEJ-R est une excellente occasion de se retrouver et de découvrir de nouveaux paysages. Chaque mois, deux sorties d'une journée ou demi-journée sont proposées. En hiver, des randonnées en raquettes ou des tours à vélo électrique sont également organisés, pour varier les plaisirs et s'adapter aux conditions météo.

Responsable: Jean-Jacques Zuber

Contact: jj.zuber@me.com - 076 421 94 93.

### Jeux de cartes: Détente et convivialité

Les jeux de cartes sont un excellent moyen de passer un moment agréable entre ami·es. Les enseignant·es retraité·es peuvent se retrouver librement chaque 1er, 3e et 5e mardi du mois au restaurant de la Poste à Glovelier, pour une après-midi de jeux sans inscription ni contrainte. Un moment parfait pour discuter, rire et jouer dans une ambiance détendue.

Responsable: Marcel Gaignat

Contact: 032 462 21 31.



### Memecju: La mémoire de l'école jurassienne

Sous l'impulsion du SEJ-R, l'association Mémoire de l'école jurassienne (MEMECJU) œuvre pour préserver et mettre en valeur les témoignages de l'histoire de l'éducation dans le Jura. Cette initiative permet aux enseignant·es retraité·es de contribuer à la conservation de documents historiques, de livres anciens, de matériels pédagogiques, ainsi que de mobilier scolaire. Un projet passionnant qui permet de transmettre le patrimoine éducatif aux générations futures.

Responsable: Ariane Flückiger

Contact: arianeflueckiger@hotmail.com - 078 608 95 81.

### Excursions et moments de convivialité

Pour compléter ces activités, le comité organise également des excursions d'une journée en car, une au printemps et une en automne. Ces sorties sont l'occasion idéale de découvrir de nouveaux lieux tout en passant un bon moment avec des collègues retraité·es. Le programme est régulièrement mis à jour et accessible via le site du SEJ-R.

### Assemblée générale 2026: un rendez-vous incontournable

L'assemblée générale de 2026 se tiendra le 12 mai prochain à Porrentruy, au centre de la paroisse protestante. L'événement débutera par la partie statutaire, suivie d'une conférence enrichissante au Museum Jurassica. Un excellent moyen de se retrouver et de continuer à s'engager dans des projets stimulants.

Les enseignant·es retraité·es ont ainsi une multitude d'opportunités pour continuer à vivre pleinement et activement leur retraite. Que ce soit par la musique, le sport, les loisirs ou l'engagement dans des projets de mémoire, chacun·e peut trouver une activité qui correspond à ses envies et à ses passions.



# Une école en mouvement

L'année 2026 est déjà bien entamée. C'est l'occasion de rappeler deux événements syndicaux importants qui auront lieu en mai et en novembre. Le premier est habituel. Le second, plus rare, se tient en principe tous les cinq ans – exceptionnellement sept cette fois-ci, le dernier ayant eu lieu en 2019.

Le 21 mai prochain, l'assemblée générale du SEJ se tiendra à l'auditorium de la Division commerciale, à Delémont. À cette occasion, le comité central vous présentera le rapport d'activité annuel et vous informera des dossiers en cours. Ceux-ci sont nombreux et concernent des enjeux majeurs pour notre profession. Nous aurons également le plaisir de compter sur la présence du nouveau ministre en charge du Département de la formation, du numérique et des sports (DFNS).

Le 6 novembre se tiendra le Congrès quinquennal du SEJ. L'ensemble du corps enseignant jurassien ainsi que le corps étudiant y seront invités. Plusieurs centaines de collègues se réuniront autour du thème «Évolution (in)contrôlée de la profession: doit-on la subir ou la prévenir?» Cette question est aujourd'hui plus actuelle que jamais.

La société évolue rapidement, parfois de manière contradictoire. L'école, qui en est le reflet direct, est confrontée à ces tensions croissantes. Plusieurs enjeux en témoignent. L'intégration scolaire, par exemple, représente à la fois une opportunité et un défi. La relation entre l'école et la famille oscille entre collaboration nécessaire et sources de tensions. Les objectifs scolaires, quant à eux, sont souvent ajustés dans l'urgence du quotidien des classes.

Ces évolutions mettent en lumière une difficulté majeure: nous poursuivons collectivement un objectif commun – le projet global de formation de l'élève – sans toujours disposer d'un cadre suffisamment coordonné ni de moyens efficaces pour répondre aux multiples attentes de la société du XXI<sup>e</sup> siècle.

Dans ce contexte, la profession doit s'adapter à des exigences nombreuses, parfois contradictoires. Les enseignant·es sont appelé·es à faire preuve d'une grande autonomie, tout en répondant à des formes de contrôles pédagogique et administratif croissants. Les responsabilités augmentent, sans que les structures de soutien et de coordination suivent pleinement. La solitude professionnelle face à des situations de plus en plus complexes demeure une réalité encore trop peu reconnue.

Par ailleurs, la gestion de ces situations repose souvent sur des réponses locales, parfois improvisées et peu coordonnées. Cela peut entraîner une concentration des difficultés dans certaines classes et placer les enseignant·es sous forte pression. Cette surcharge oblige à faire des choix, parfois au détriment de certaines missions pédagogiques.

Nous parlons aujourd'hui beaucoup de climat scolaire. Sous ce terme se joue pourtant un enjeu fondamental:

garantir un environnement qui permette à la fois les apprentissages et des relations sociales saines – conditions indispensables à l'exercice de notre métier.

Dès lors, une question centrale se pose: pouvons-nous encore répondre pleinement à toutes les attentes? Peut-on à la fois assurer la transmission des savoirs, développer les compétences sociales, organiser des activités variées, prévenir les risques et sensibiliser aux grands enjeux de société?<sup>1</sup>

Face à cette réalité, il devient nécessaire de redéfinir collectivement les contours de notre mission. Cela implique de clarifier les priorités, d'adapter les moyens disponibles et de réaffirmer un principe fondamental: celui de l'égalité des chances. Cela suppose aussi de poser des limites claires aux missions confiées à l'école et de renforcer les cadres de coordination indispensables à leur mise en œuvre.

Aujourd'hui, l'école tente de concilier des attentes multiples, parfois opposées, dans un équilibre de plus en plus fragile. L'«évolution (in)contrôlée» de notre métier n'est pas le fruit du hasard: elle résulte d'une accumulation de missions, d'une individualisation croissante des responsabilités et de réponses souvent fragmentées.

Le problème ne réside pas dans l'engagement des enseignant·es, qui demeure fort. Il tient davantage à un système qui délègue toujours plus, sans se donner les moyens de coordonner un flux constant d'injonctions sociétales – souvent légitimes, mais qui, sans cadre clair, fragilisent l'institution scolaire. L'école ne peut pas tout absorber; elle devrait aussi rester un lieu de décélération, au service de la réflexion et de la construction du sens.

### L'allégorie du tailleur de pierre

On raconte qu'un passant interroge trois tailleurs de pierre. Le premier répond qu'il casse des cailloux; le deuxième, qu'il gagne sa vie; le troisième, qu'il construit une cathédrale.

Aujourd'hui, face à la multiplication des tâches et à la fragmentation du métier, le risque est réel de perdre de vue cette cathédrale. Questionner le cadre, les limites et enjeux de notre profession, c'est précisément refuser de subir une évolution incontrôlée et choisir, ensemble, un cap. C'est dans cet esprit que nous vous invitons à participer à notre congrès et à réserver la date.

*Christophe Girardin, secrétaire général du SEJ*

<sup>1</sup> Extrait des missions de l'enseignement primaire précisées lors des mises au concours

